

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 22 (1992)

Heft: 11

Rubrik: Arts : Klimt : genèse ou création au Kunsthau de Zürich

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Klimt: genèse ou création au Kunsthuis de Zurich

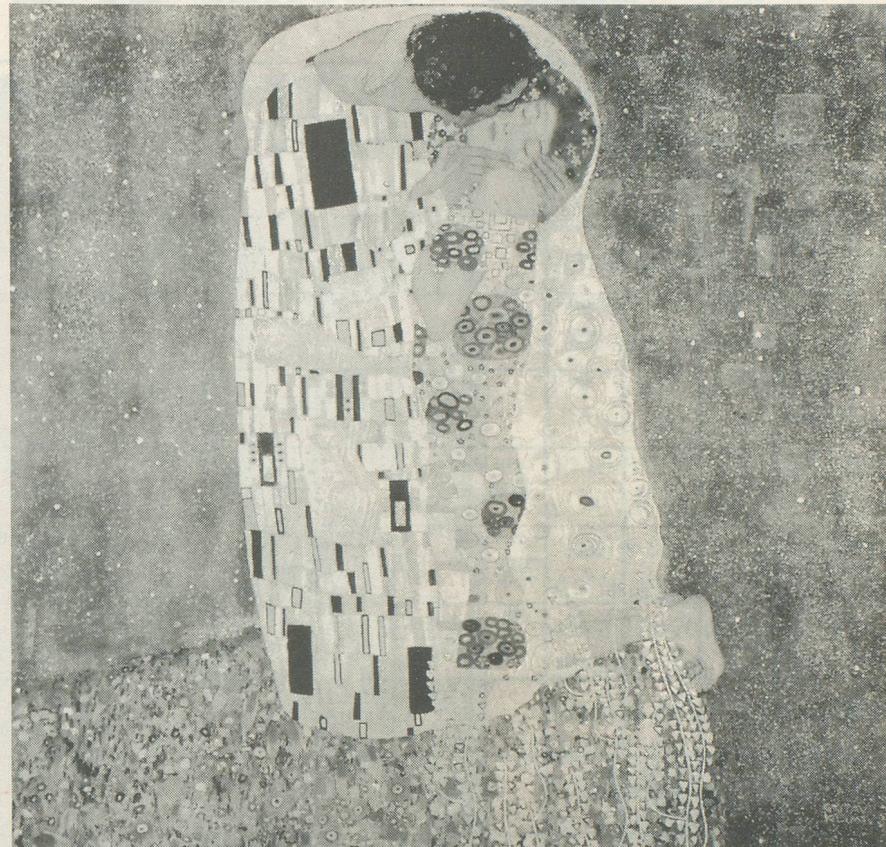
Arts

Marie-Laure Ravanne

Parallèles à la menace d'éclatement de la monarchie des Habsbourg, parallèles à la «Vienne du tournant du siècle», la vie et l'œuvre de Gustav Klimt se déroulent et s'achèvent comme la représentation d'une époque aux limites bien définies: l'artiste meurt début 1918, âgé d'à peine 56 ans et son art ne devait être reconnu que cinquante ans plus tard. *Jusqu'au 13 décembre, le Kunsthuis de Zurich* lui consacre une importante rétrospective ponctuée de 60 toiles, de la copie de la frise «Beethoven» pour le bâtiment de la «Sécession» de Vienne et de 130 dessins s'égrinant comme un fil conducteur le long du cheminement de l'artiste.

Les débuts sont académiques, mais déjà versés dans la grandiloquence de détails des œuvres allégoriques et des commandes de décos. En témoigne par exemple, la gouache décrivant comme un microcosme en 1888 le public du parterre et des loges du Burgtheater de Vienne. Un monde étonnant où chaque spectateur est individualisé dans son attitude, son expression psychologique et sociale, jusqu'aux toilettes féminines que Klimt particularise avec minutie, non sans un pointe de ravisement.

Les portraits de femmes comme genre à part entière ouvrent la brèche encore plus loin. D'un naturalisme à outrance, révélateur d'une beauté plus picturale que réelle avec «Le Portrait de Mme Heymann» autour de 1894, Gustav Klimt, coup sur coup, passe d'une touche plus libre autour du visage qui reste le point d'attention, à des mises en page nouvelles quand ses élégantes noyent leurs silhouettes dans toutes sortes d'étoffes chamarrées peintes en aplat. Les audaces de l'artiste qui s'éloigne dans le raffinement de l'académisme officiel en font le porte-parole de la «Sécession» viennoise qu'il présida de 1897 à 1905. L'Art nouveau qualifié également ailleurs en Europe de Modern Style ou Jugendstil a gagné le terrain autrichien et affleure d'une façon radicale les œuvres de Klimt: des «Ondines d'argent» de 1899 aux nymphes d'or ou «Goldfische», deux ans après, la ligne sinuuse enlaçant les chevelures et dessinant les contours dictera désormais ses désirs d'arabesques. Renouant avec le hiératisme des dorures byzantines, le peintre conçoit ses grands chefs-d'œuvre tels «Le Baiser» rarement prêté par l'Oesterreichische Galerie de Vienne ou encore «Danaé» ou «Judith II» des années 1907-1909, aboutissement en peinture d'une foule d'études et de dessins frémissant de sensualité.



Deux salles de l'exposition du Kunsthuis sont réservées aux paysages, genre moins connu que Klimt réinvente pour son compte vers 1900. Toutes ses surfaces de nature sont carrées, plus petites dans un premier temps, par exemple «Les Vaches à l'Etable» de 1899, elles adoptent une fois pour toutes un format idéal de 110 x 110 centimètres. Et si Klimt se rapproche du plein air par touches pointillistes ou encore à la manière tourmentée d'un van Gogh, dans «L'Allée du Château Kammer» de 1912, c'est en parfait accord avec le sens de l'ornemental du Jugendstil qu'il embrasse la cause des organismes vivants.

Au terme de ce parcours, après avoir cerné les grandes mutations des âges de la vie, les différentes transformations de la femme en particulier: la fillette, l'adolescente, ou encore la saisissante «Alte Frau» (femme âgée) de 1909, Klimt crée sa propre genèse dans une série de compositions allégoriques. Sur le thème de «La Vierge» en 1913, ou encore de «La Mort et l'Amour», œuvre magistrale commencée en 1911, et remaniée jusqu'en 1916. La toile «Adam et Eve», quant à elle, reste inachevée à la disparition de l'artiste, peut-être comme l'un des sommets de ses visions symbolistes.

*Le Baiser, 1907-1908,
Oesterreichische Galerie,
Wien.*

**Kunsthuis Zurich,
Heimplatz 1,
8001 Zurich**

Ouvert du mardi au jeudi de 10 à 21 h, et du vendredi au dimanche de 10 à 17 h. Fermé le lundi.
Prix d'entrée: Fr. 12.-
AVS: Fr. 6.-
Visites commentées en allemand le mercredi à 18 h 30 et à 19 h 30, et le dimanche à 11 h.